

Les créatures remplissent ainsi la mission pour laquelle Dieu les a tirées du néant : *Benedicite omnia opera Domini Domino.*

Après ces considérations, disons quelques mots de ce qui regardait l'histoire naturelle au moins d'une manière éloignée : l'Exposition d'horticulture. J'ai dit *d'une manière éloignée*, car ici la nature n'agit plus seule, mais elle est aidée, dirigée et parfois même violentée par la main de l'homme. Il y avait donc, dans ce département, bon nombre de plantes d'ornement remarquables les unes par la richesse de leur feuillage, les autres par la beauté de leurs fleurs. Citons entre autres de magnifiques bégonias, coleus, fuchsias, œillets, géraniums, héliotropes, gloxinias, palmiers, fougères, etc. Plusieurs amateurs exposaient des bouquets de verveines, phlox, marguerites et dahlias, etc. Les fruits étaient moins abondants que l'année dernière. Les légumes au contraire semblaient plus nombreux et de meilleure qualité.

Voilà pour le règne végétal. Le règne animal avait son contingent ordinaire d'individus élevés avec de grands soins. Enfin le règne minéral n'était pas complètement oublié : une compagnie minière du Parry Sound exposait des échantillons d'un riche minerai de cuivre, appelé bornite. Ce minerai a la composition des chalcopyrites et renferme de plus un peu d'or.

Telle a été cette année l'Exposition de Québec au point de vue de l'histoire naturelle. Les lecteurs du *Naturaliste* ont pu s'en convaincre : c'est la première fois qu'une telle disette se fait sentir. Sans vouloir épiloguer sur les causes d'une abstention si générale, formons des vœux pour qu'elle ne se renouvelle plus. Espérons qu'à l'avenir l'Histoire naturelle fera bonne figure à côté de ses sœurs l'Industrie, l'Agriculture et l'Horticulture.

ELIAS ROY, *ptre*,
du collège de Lévis.